© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

allongée, noire, finement pupillée de blanc. Celle des inférieures arrondie, blanche, entourée d'un cercle brun rougeâtre qui s'allonge en pointe dans la direction du bord externe. Les quatre ailes sont coupées, en outre, chacune d'une rangée prémarginale de sept taches brunâtres bien marquées de forme irrégulière. Franges des ailes antérieures rosées, celles des postérieures jaunâtres. Antennes, palpes et corps peu différents de ceux des autres espèces.

Aquilo semble devoir varier, non pour les dessins, qui sont identiques chez les deux sujets que j'ai sous les yeux, mais pour la teinte orangée qui est, ainsi que je l'ai dit plus haut, éclatante chez l'un et beaucoup plus pâle chez l'autre. L'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires permettrait sans doute de relever des changements plus notables à cet égard. Cette espèce ne me semble être voisine d'aucune autre, à cause de l'aspect spécial des bandes marginales, du noircissement des nervures au contact de ces bandes, et de la présence vers les bords du disque des quatre ailes des petites taches foncées signalées plus haut. Ces mêmes caractères, ainsi que la présence d'une tache empesée au bord des secondes ailes différencient, dans tous les cas, très nettement, le papillon dont il s'agit de *sulitelma,* dont il est le rare commensal dans le nord de la Laponie.

5. Psilogramma increta Walk. v. serrata Austaut. Figure 4.

La variété d'*increta* dont il s'agit ici, et qui est originaire des régions méridionales de la Chine, offre un aspect très différent de la forme japonaise que je considère comme plus spécialement typique. Elle est en général plus foncée et plus vivement marquée que celle-ci. Ses ailes antérieures, en dessus, sont traversées de deux lignes transversales doubles chacune dont l'une de forme fulgurée vers la base, et l'autre profondément dentée et curviligne au delà du milieu de l'aile. Une troisème ligne simple, brisée et irrégulièrement formée, traverse, en outre, l'espace compris entre les deux précédentes. Cet espace est plus brun que le reste de l'aile, de même qu'une grande tache apicale subtrianguiaire, ainsi qu'une autre qu'on remarque près de l'angle interne; et on n'observe dans cette région aucune trace de ces deux

Fig. 4: *Psilogramma increta* Walk. v. *serrata Austaut.*

longs traits longitudinaux noirâtres qui sont toujours bien marqués chez la forme typique. Les secondes ailes de la variété dont il s'agit diffèrent moins de celles d'*increta,* quant à leur couleur et à l'aspect de la tache anale; cependant le bord antérieur ainsi que le bord abdominal sont nettement teintés de blanchâtre. En dessous les quatre ailes sont traversées par une bande transversale brune, étroite, courbée et profondément dentée, tandis que celles des exemplaires typiques du Japon montrent deux bandes parallèles, plutôt sinuées, et n'offrant aucune trace de dentelures appréciables. Le corps, les pattes ni les antennes ne présentent de différences valant la peine d'être signalées. *Serrata* constitue vraisemblablement dans le midi de la Chine une race géographique d'*increta* fixe et bien définie.

6. Smerinthus tatarinovi Mén. v. flavina Austaut.

Un certain nombre d'espèces du genre si important des *Smerinthus* offrent deux générations distinctes dans le cours d'une même année, l'une au printemps, et l'autre en été. Quand ce cas se présente, il arrive que les exemplaires de la seconde apparition sont beaucoup plus clairs que ceux de la première. Ce fait se constate chez *ocellata, populi* et surtout chez *austauti,* espèce bien tranchée du Nord de l'Afrique qui présente dans sa forme estivale une variété presque toute blanche.

Le *Smerinthus tatarinovi* Mén. semble être soumis à la même loi de variation, au moins en ce qui concerne le Japon, où cette espèce est indigène. Je possède parmi des exemplaires de *tatarinovi* qui ont été recueillis dans cette contrée en juin, et qui sont tous fortement verdâtres, un mâle capturé en août au même lieu et qui contraste vivement avec les précédents, en ce que toutes les parties claires des ailes supérieures sont d'un jaune paille, et que le vert sombre des parties plus obscures est fortement teinté de brun pâle. Le rouge des secondes ailes est aussi moins éclatant que d'ordinaire, et le bord antérieur est lavé de jaunâtre. En dessous la couleur verte est remplacée partout par jaune citron. Ces changements atteignent également le corps tout entier qui est jaunâtre, comme le fond des ailes supérieures.

Jestime que l'exemplaire dont il s'agit appartient à la seconde génération de l'espèce, ainsi que l'époque de sa capture semble l'indiquer, c'est à dire à une variété de saison très probablement constante, et pour cette raison j'ai cru devoir le désigner par un nom spécial.

Acacias-Genève le 30 avril 1912. *Austaut.*

Ei-Beschreibungen, sowie Nachträge und Berichtigungen zu anderen (Lepidopt.).

(Mit 14 Abbildungen.)

— Von *Viktor K. J. Richter.* —

(Fortsetzung.)

9. Calamia lutosa Hb. (Fig. 7 a—d).

Am 12. Dezember 1910 erhielt ich durch Güte des Herrn Lehrer B. Astfäller, Meran-Mais, 6 Stück Eier von *Cal. lutosa* Hb., die mir zur Untersuchung übermittelt wurden.

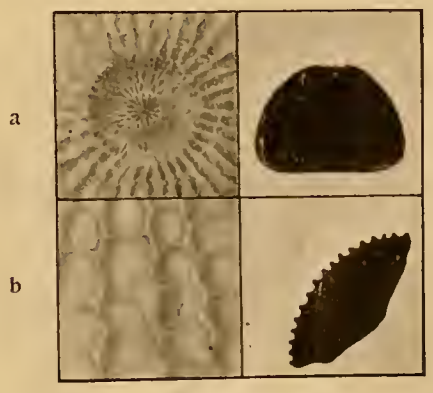

Fig. 7: *Calamia lutosa.*

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Die Eier, die überwintern, werden Ende September bis Anfang Oktober zur Ablage gebracht. Ueber die Eiablage vergleiche: Hofmann-Spuler v. I., p. 222, c. l. und Berge-Rebel p. 226, c. l.

Das matte Ei zeigt nach der Ablage hell gelblichweiße Farbe und wird noch vor der Ueberwinterung rötlich gelb, nach der Ueberwinterung verfärbt sich das Eiinnere mit zunehmender Entwicklung des Embryos, um vor dem Entschlüpfen der Räupchen (25. bis 28. April 1911) gelb- bis schmutzig braungraue Färbung zu zeigen. Bei starker Vergrößerung (100:1) erscheint die Färbung intensiver, der Oberflächengrund glatt, schwach glänzend. Die Eischale ist schmutzigweiß.

Das Ei hat die Form eines kleinen Kugelsegmentes, mißt im Durchmesser 1,09 mm und in der Höhe 0,78 mm. Um die Mikropylarfläche liegt eine 0,11 mm breite, mäßig vertiefte Ringzone. Die Basisperipherie ist ziemlich stark abgerundet (Fig. 7 c [Vergr. 20:1]).

Von der sehr fein ausgeprägten 14- bis 16-zipfeligen Mikropylenrosette (Fig. 7 a [Vergr. 50:1]), mit einem Durchmesser von 0,09 mm, an die ein ebensolches, etwas in die Länge verzogenes Netzwerk Anschluß nimmt, gehen 34 bis 38 wellenförmig verlaufende Radialrippen (Fig. 7 d) aus. Weitere zweigen in zwei Drittel bis drei Viertel der Höhe ab. Im ganzen weisen die Eier meist 64 bis 66 solche Rippen auf, die wieder untereinander durch 24 bis 30 Querrippen verbunden werden (cfr.: Fig. 7 b [Vergr. 100:1]). Die radialliegenden sowie die Querrippen sind nicht besonders scharf ausgeprägt, die Radialrippen aber kräftiger entwickelt.

10. **Amphipyra tragopoginis** L. (Fig. 8 a – d).

Nach Angabe des Herrn Arno Wagner, Waidbruck (ddo. 18. 3. 1911), dem ich den Erhalt der Eier verdanke, findet die Ablage packweise im September statt. Die Eier überwintern.

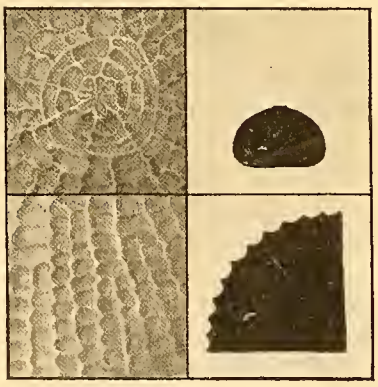

Fig. 8: *Amphipyra tragopoginis.*

Nach der Ablage erscheint das schwachglänzende Ei dem freien Auge licht rötlichgrau (bei starker Vergrößerung [100:1] lichtgelbbraun, stark glänzend), um bei voller Reife des Embryos braungraue Färbung zu zeigen. (Das erste Räupchen schlüpfte am 4. Mai 1911.)

Die Form des Eies ist kugelsegmentartig, die Basisperipherie ziemlich stark abgerundet, die Mikropylarzone mäßig erhaben. Das Ei mißt im Durchmesser 0,56 und in der Höhe 0,41 mm (Fig. 8 c [Vergr. 20:1]).

Die kleine, fein ausgeprägte Mikropylenrosette (Fig. 8 a [Vergr. 100:1]), mit einem Durchmesser von 0,05 mm, ist nicht immer genau regelmäßig; einige der Rosettenzipfel (meist 8) sind verkürzt, ein anderer Teil genau und gut entwickelt ersichtlich. Die Seitenfläche weist ungefähr 50 — ich zählte 48 bis 51 — unregelmäßig wellenförmige Radialrippen (Fig. 8 d) auf, wovon ein Teil (8—10) vom Rande der Mikropylenrosette seinen Ausgang findet. Die anderen gehen unterhalb des 4. Fünftels aus. Gegen die Basis zu werden diese Rippen etwas stärker und verlaufen dann allmählich an dieser. Vom Scheitel bis zur Basis werden die Radialrippen durch ca. 20 Querrippen verbunden, die oben gut ausgeprägt, gegen die Basis nur durch den Verlauf des wellenförmigen Grundes erkenntlich sind. Die Rippen sind nicht hoch, dorsalwärts rundlich und schmal (Fig. 8 b [Vergr. 100:1]).

Die Eischale ist schmutzigweiß, der Oberflächengrund feinkörnig und glänzt stark.

11. **Mesogona acetosellae** F. (Fig. 9 a—d).

Das überwinternde Ei, nach der Ablage licht gelblichbraun, zeigt sich dem freien Auge nach kurzer Zeit rötlichgrau, lichter geriefelt und mattglänzend, vor dem Entschlüpfen der Räupchen braun- bis schwarzgrau.

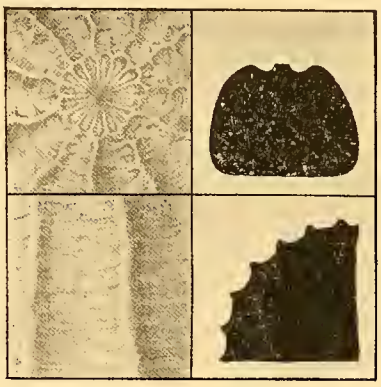

Fig. 9: *Mesogona acetosellae.*

Die Ablage der Eier soll nach Mitteilungen des Herrn Arno Wagner, Waidbruck, (ddo. 26. 9. 1910) aufrecht, einzeln und klumpenweise im September und Oktober erfolgen.

Das Ei, in Form ein kleines Kugelsegment, mit einem Durchmesser von 1,13 mm und einer Höhe von 0,78 mm, ist an der Basis abgeflacht, gegen die gekrümmte Seitenfläche stark abgerundet. An die Mikropylarzone schließt eine konzentrisch angeordnete 0,18 mm breite, vertiefte Ringzone an (Fig. 9 c [Vergr. 20:1]).

Von einer eine 14- bis 18-zipfelige Rosette bildenden Mikropylarfläche, mit einem Durchmesser von 0,11 mm, nehmen etwa 10 bis 12 radiäre Rippen — durch die vertiefte Ringzone in Querrippenstärke — ihren Ausgang, weitere ca. 6 im vierten Fünftel, ungefähr 10 im zweiten Drittel und einige in der halben Höhe, so daß das Ei meist 30 Rippen zählt. Diese Radialrippen (Fig. 9 d) werden durch ungefähr 18 bis 24 feine Querrippen in meist konzentrischer Anordnung gekreuzt, und zwar etwas dichter gegen den Mikropylpol und die Basis zu in der vertieften Rinne unregelmäßig. Der Rücken der Rippen glänzt stark. Der Grund ist feinkörnig, matt; die leere Eischale ist schmutzig- bis gelblichweiß.

(Schluß folgt.)

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Internationale Entomologische Zeitschrift

Jahr/Year: 1912

Band/Volume: 6

Autor(en)/Author(s): Richter Viktor K.

Artikel/Article: Ei-Beschreibungen, sowie Nachträge und Berichtigungen zu anderen (Lepldopt.). 89-90